

Johannes Rösti, un biologiste dans le monde du vin

Né dans l'Emmental, Johannes Rösti se définit comme «un Suisse-allemand de base» et sourit: «Dans une viticulture à dominance romande, ça rassure les vigneron alémaniques.»

Après deux ans de biologie végétale à l'Université de Berne, il oriente sciemment sa formation vers un horizon plus international en poursuivant ses études à l'École supérieure de biotechnologie de Strasbourg, qui dispense ses cours en français, anglais et allemand. Son travail de diplôme, dans le domaine du génie génétique végétal, l'entraîne au Centre de recherche de Syngenta, à Jealott's Hill, en Angleterre. L'air de la Grande-Bretagne lui réussit, puisqu'il obtient en 2006, au John Innes Centre à Norwich, son doctorat en biochimie et génétique végétale sur la biosynthèse des parois cellulaires d'*Arabidopsis thaliana*. Son premier emploi de chercheur le ramène à Strasbourg chez le brasseur Kronenbourg (du groupe Scottish&Newcastle), où il est rapidement nommé responsable de recherche en fermentation. C'est le déclic, il est tout de suite dans son élément avec les projets de sélection de levures pour la bière et le cidre, qui le rapprochent déjà de l'œnologie. Cet intérêt est couronné par un diplôme de brasseur en 2008.

A la fin de cette même année, Agroscope Changins-Wädenswil ACW engage Johannes Rösti comme chef du groupe de recherches en œnologie et responsable de la cave expérimentale. Il commente: «Mon parcours était peu classique pour arriver dans le domaine du vin, mais son atout était de reposer sur des connaissances à la fois académiques et industrielles.» Son travail consiste aujourd'hui à gérer de nombreux projets dans une branche en pleine évolution: indices de maturité des raisins, procédés d'enrichissement des moûts, nouvelles formes de stockage des vins, consignes d'utilisation pour les nouveaux cépages d'ACW «en stimulant l'imagination des vignerons qui s'intéressent à ces nouvelles variétés».

Johannes Rösti aime résoudre les problèmes techniques et se définit comme *task-oriented*, même si cette recherche appliquée ne permet pas d'explorer en détail tous les phénomènes. Il aime également le changement et apprécie la diversité de ses activités à ACW.



Johannes Rösti (photo Carole Parodi, ACW)

Plutôt nature et tranquille dans ses loisirs (voyages, vélo, marche et bricolage à la maison), il est sociable au travail et ouvert aux idées d'autrui. «Les producteurs, ou bien des start-up, me demandent souvent mon avis sur un nouveau procédé. Dans ce cas, je me dis toujours: quel serait le bénéfice pour l'œnologie ou la viticulture suisse? J'ai aussi à cœur de tester les nouveautés pour pouvoir émettre des recommandations à l'intention des producteurs et des décideurs politiques.»

Suisse-allemand ou pas, il semble que la recherche en œnologie ait aujourd'hui un porte-parole heureux et motivé.

– *Was meinsch, Johannes?*

Eliane Rohrer, Revue suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture